

“Compléments de septembre 2013:

Je ne parlerai pas des Etats Unis car nous avons été contraints d'annuler nos escales à **Key West** et **Miami** en raison des difficultés administratives en corrélation avec notre passage à Cuba. Nous avons donc navigué directement vers les Bahamas. L'embargo effectif et l'absence de relations diplomatiques officielles entre les deux pays compliquent singulièrement les démarches administratives. Ceci est à prendre en compte très en aval si dans le cadre de *MédHermione* vous envisager un passage à Cuba précédant l'arrivée aux USA.

Pour l'arrivée à Cuba, je conseille de se procurer les visas et cartes de séjour, avant le départ, soit à l'ambassade à Paris, soit par Internet auprès du site **NOVELACUBA**. C'est de toute façon une arnaque mais elle est nécessaire mais pas suffisante. Attention le visa n'est valable que 30 jours, mais il peut être renouvelé sur place. Pour ma part j'avais acheté 2 cartes de séjours avant mon départ afin d'éviter cette formalité.

Quelques remarques sur nos escales:

- Cienfuego:

Bonne escale, la marina est un peu loin du centre, 1 heure de marche à pieds, pas de butane, recharge des bouteilles long et aléatoire (autonomie d'une journée pour 2 bouteilles rechargées...), eau et gazole possible dont la qualité est à voir...

Mauvaise surprise au départ en raison du changement d'équipage considéré comme charter illégal: refus d'embarquer les nouveaux équipiers, retrait des passeports, beaucoup de palabres, beaucoup de temps perdu, diffusion de notre identité dans tous les ports pour contrôle fin, puis enfin départ...

- Les Cayes:

Pour l'ensemble des Cayes, attention à l'hydrographie douteuse: nous nous sommes échoués à plusieurs reprises, mais avec un dériveur, c'était notre cas, c'est plus simple de s'en sortir.

Cayo Largo, magnifique, à ne pas manquer.

Cayo Avalos, Cayo Campo, Cayo Mathias (normalement interdite au débarquement, il y a un gardien) sympa mais désert. Le gardien de l'île nous a indiqué le chenal de sortie, étroit et pas simple heureusement nous ne calions que 80 cm, dérive haute.

La Juventud:

Nous nous échouons à 4 reprises en rentrant à Marina Colony, c'était pas prévu, nous finissons par passer en force...

Nous mouillons aussi à Punta Frances, site de plongée très réputé, mais finalement décevant

Archipel de Los Colorados:

Mef, hydrographie très approximative, récifs, passes non balisées, fonds très faibles et navigation à vue.

Nous avons essayé de faire escale à Arroyos, mais nous nous sommes fait rejeter. C'est un port commercial et seules les Marinas pour touristes sont accessibles aux étrangers. Nous affrontons à nouveau une litanie administrative interminable puis demi-tour...

Cayo Rapado, Cayo Levisa: mouillages courts mais sympathiques.

Cayo Paraiso: îlot d'Hemingway dont il ne reste rien de sa paillote. La côte ravagée par un cyclone ne ressemble en rien aux prévisions du guide IMRAY.

Petite escale à **Baia Honda** puis arrivée au petit jour à **Marina Hemingway**. Passe très étroite, 40 mètres, mer très formée et déferlante, c'est chaud chaud chaud, moteur à fond, génois réduit au milieu de carcasses de voiliers échoués. Attention à ne pas se mettre travers à la lame...

Marina Hemingway:

Immense Port Grimaud, désert, construit sous Batista et pas restauré depuis. Relativement bien

conservée malgré quelques quais effondrés

Prévoir un bon créneau pour les formalités administratives. Suivant l'emplacement, y a de l'eau ou y en a pas, y a de l'électricité ou y en a pas, y a du tirant d'eau ou y en a pas... De toutes facons y a un petit homme vert dans une guérite tous les 100 metres.

Un petit ship vend de l'alcool, des cigares et quelques produits de première nécessité (PQ, lait, bières...). Pour avoir du pain il y a une petite boulangerie mais il faut s'y prendre très tôt le matin

Il fait très chaud sur les quais.

Attention 45 minutes de route en taxi pour le centre et 15 à 20 gouannecs convertibles.

Formalités de départ un peu longues et surtout une fouille en règle pour vérifier que l'on emmène pas avec nous un émigré clandestin dans le puits aux chaînes ou dans le local barre...

En résumé le pays est beau (mais beaucoup moins spectaculaire que les Antilles) intéressant et dépaysant, la population est sympathique parfois un peu voleuse (évidemment!), mais les contraintes administratives, la pauvreté omniprésente et les infrastructures en ruines, sont des contraintes qu'il faut accepter au départ et dont il faut s'accommoder tous les jours.